

ISLAM. Association culturelle islamique de Cherbourg

La mosquée de Cherbourg à l'heure de la Covid-19

CETTE ANNÉE, nous avons subi, comme tous les citoyens du monde, la pandémie de Covid-19 dans nos cœurs et dans notre chair.

Comme tous les gestionnaires de bâtiments ouverts au public, nous avons totalement fermé l'accès à la mosquée, aux locaux et au parking intérieur, dès la première allocution présidentielle du 12 mars, avant même l'interdiction officielle.

Nous avons pris comme chacun notre mal en patience, pour certains dans l'anxiété de l'isolement, parfois dans l'inquiétude de l'enfermement en collectivité, mais toujours (comme la grande majorité de la population) dans le souci de préserver la santé d'autrui par le respect des consignes de confinement.

Il va sans dire que même les rassemblements religieux internationaux, comme les petits pèlerinages (Omra) qui ne dépendent d'aucune période définie, ont été totalement annulés, jusqu'à nouvel accord des organismes (agences de pèlerinage) avec les autorités locales (ministère saoudien du Pèlerinage).

Un accueil réorganisé

Depuis le 11 mai, notre lieu de culte a rouvert ses portes, après avoir établi des règles rigoureuses afin de permettre aux musulmans de pratiquer collectivement leur religion sans risque de propagation : distanciation sociale de plus d'un mètre, distribution gratuite et obligatoire de gel hydroalcoolique à l'entrée, avec filtrage des entrées et des sorties, port du masque obligatoire à partir de l'entrée extérieure, obligation d'utiliser son tapis de prière personnel, portes d'entrée et de sortie désinfectées...

La capacité maximale d'accueil de la salle de prière est de 100 personnes. Cependant, dans une démarche prudente et rigoureuse, les membres du bureau de l'Association culturelle islamique (ACI) ont abais-

sé ce nombre à 90, notamment lors de l'importante affluence du prêche du vendredi à 13 et 14 heures.

Solidarité des musulmans

De façon plus générale, nous garderons en mémoire les admirables initiatives solidaires et citoyennes pour la construction commune d'une société et d'un monde meilleurs. À Nantes, où la mosquée a été changée en atelier de couture, à Villepinet où il y a eu des distributions de repas pour le corps médical...

Toutes ces actions d'entraide entre les hommes nous rappellent le caractère sacré de la vie. Elles sont signes d'espérance et font chaud au cœur. « Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes (Coran, sourate 5, v.32). »

Un ramadan confiné

Notre mosquée a donc dû réinventer son organisation du mois lunaire de ramadan. Il s'agit d'habitude de l'accueil d'environ 150 musulmans chaque soir pour les prières nocturnes occasionnelles (dites Tarawir) et d'un repas chaud à l'heure de la rupture du jeûne pour 80 personnes. Ces rencontres festives, chaleureuses et fraternelles sont souvent partagées avec des voisins, des associations, des membres d'autres cultes...

Mais lors de ce mois de ramadan 2020 (an 1441 hégirien), entre le 23 avril et le 23 mai, toutes les activités, les rencontres et les repas collectifs ont été suspendus jusqu'à nouvel ordre, afin de préserver un bien plus précieux que d'autres : la vie de chacun et la santé de tous.

Cela n'a pas empêché certains bénévoles de s'engager et d'apporter des aides alimentaires à des personnes en difficulté sociale ou financière, à des étudiants isolés, à des sans-abri, en transmettant à domicile, avec des mets succulents, leurs chaleureuses intentions et leurs plus beaux



→ Pendant la crise sanitaire, la mosquée de Cherbourg a dû réinventer son organisation du mois lunaire de ramadan.

sourires.

C'est avec le concours de plus d'une vingtaine de restaurateurs (kebabs, restaurants, food-trucks...), qui ont fourni 30 plats chauds par soir, et par deux distributions à domicile de colis alimentaires (50 euros le colis) auprès de 80 foyers, que l'ambiance solidaire et fraternelle qui anime ce mois a été sauvée.

Des bienfaits

La pandémie a rendu unique en son genre la spiritualité du mois de ramadan, car chaque foyer a médité le sens de sa relation avec autrui, son voisin, sa famille et bien entendu le divin.

Le confinement a sans doute

révélé beaucoup de la simplicité des bienfaits dont nous jouissons allégrement sans y être attentifs : la santé, la liberté, l'énergie, la vie et la richesse.

Ces bienfaits nous sont enseignés également dans un texte prophétique (hadith), d'après Ibn Abbas. Le Prophète (que la paix soit sur lui) a dit à un homme alors qu'il l'exhortait : « *Profite de 5 choses avant 5 choses : de ta jeunesse avant ta vieillesse, de ta santé avant ta maladie, de ta richesse avant ta pauvreté, de ton temps libre avant ton occupation et de ta vie avant ta mort.* »

Les responsables de l'Association culturelle islamique

Décès de Aït Hammou

Dans cette période difficile, nous avons dû affronter en plus l'épreuve de la séparation avec le décès d'un des pères fondateurs de la mosquée de Cherbourg (située rue Coluche), M. Aït Hammou qui, par son extrême gentillesse et son infatigable énergie, restera à jamais dans nos cœurs. La cérémonie funéraire s'est donc déroulée avec une infime partie du cercle familial.



→ L'accès à la mosquée a été totalement fermé dès le 12 mars, avant même l'interdiction officielle.